

Vaincre[®]

LE CANCER

NOUVELLES RECHERCHES BIOMEDICALES

**PRENONS UNE LONGUEUR D'AVANCE SUR LE CANCER
QUI RESTE LA 1^{ÈRE} CAUSE DE MORTALITE PREMATUREE EN FRANCE**



Madame Anne Gravoin, musicienne et Présidente de Music Booking Orchestra
Administratrice au sein de VAINCRE LE CANCER

Chaque année, 400.000 nouveaux cas de cancer, tout type confondu, sont dépistés.
Statistiquement, il y a un peu plus de 1000 nouveaux malades par jour,
parmi lesquels 600 vont guérir et 400 vont mourir.

AIDEZ NOS CHERCHEURS À SAUVER VOS VIES

VAINCRE LE CANCER - NRB

Hôpital Paul Brousse
12/14, avenue Paul Vaillant-Couturier
94800 VILLEJUIF

www.vaincrelecancer-nrb.org
contact@vaincrelecancer-nrb.org

Rejoignez le combat, donnez sur
vaincrelecancer-nrb.org

**Vous souhaitez faire un don IFI : les dons
au profit de la Fondation INNABIOSANTE C/i
VAINCRE LE CANCER sont déductibles de l'IFI.**

SERVICE MÉCÉNAT

01 80 91 94 60

Coût d'un appel local

RETROUVEZ-NOUS SUR



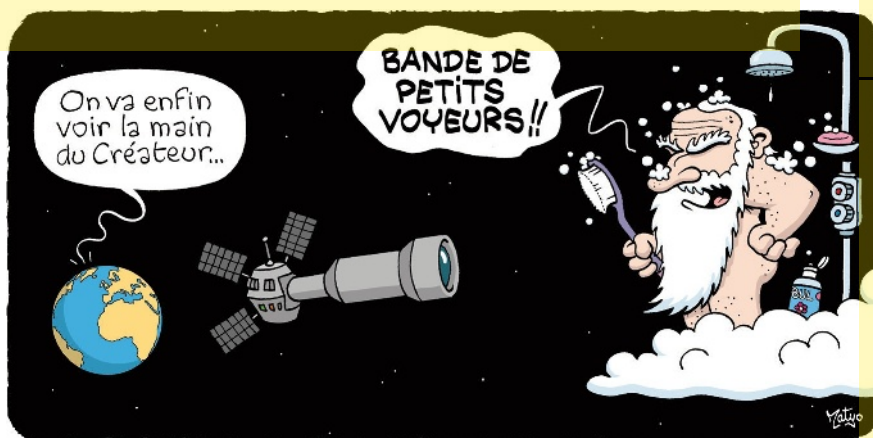


La chronique de
YVES GINGRAS

professeur d'histoire et sociologie des sciences
à l'université du Québec à Montréal, directeur scientifique
de l'Observatoire des sciences et des technologies, au Canada

L'ASTROPHYSIQUE AU SERVICE DE LA RELIGION?

Lors du lancement du télescope spatial « James-Webb », le responsable américain de la Nasa a salué l'événement d'un discours inattendu... ou pas.



Fruit de la collaboration entre la Nasa et les agences spatiales canadienne et européenne, le télescope spatial *James-Webb* a été lancé par la fusée Ariane 5 le 25 décembre 2021. Quel beau hasard de calendrier pour un instrument censé certes, « observer » le début de l'Univers, mais aussi chercher activement des traces de vie sur d'autres planètes!

Le projet, qui remonte à 1989, constitue une prouesse technologique qui a bien failli ne jamais être menée à terme. D'abord prévu pour 2007, puis reporté maintes fois, le lancement a été retardé par des problèmes techniques et les coûts ont plus que décuplé par rapport aux estimations initiales.

Pour convaincre les populations de la pertinence de ces projets de recherche très onéreux, les agences spatiales, tout comme les autres organisations relevant de la *big science*, ont appris à adapter leurs messages à leur auditoire en faisant vibrer les cordes les plus susceptibles de leur assurer des appuis. Il est donc intéressant

de comparer la manière dont les responsables canadiens et américains du projet ont interprété pour leur public la signification de ce lancement d'un télescope spatial au fonctionnement plutôt ésotérique pour le commun des mortels.

Pour s'assurer de l'appui des populations à ces projets de recherche très onéreux, les agences spatiales ont appris à adapter leurs messages à leur auditoire

Dans un discours d'un peu plus d'une minute, François-Philippe Champagne, ministre responsable de l'Agence spatiale canadienne, s'est dit « fier » de la présence « toujours plus importante et positive » du Canada dans le domaine spatial, notant que ces efforts « font avancer la science au service de l'humanité ». Pour sa part,

la directrice de l'Agence, Lisa Campbell, a noté que ce lancement était un événement extraordinaire pour la « communauté astronomique mondiale ».

Le contraste avec le discours du responsable américain de la Nasa ne pouvait être plus grand, même s'il était prévisible pour quiconque connaît la place centrale des sentiments religieux, et chrétiens avant tout, parmi la population américaine.

Dans une allocution quatre fois plus longue que celle de son homologue canadien, l'administrateur de la Nasa, Bill Nelson, avocat et politicien de carrière (sénateur démocrate de 2000 à 2018), a d'abord noté qu'il ne s'agissait pas seulement d'un grand jour pour les Américains, les Européens et les Canadiens, partenaires du projet, mais également d'un grand jour « pour la planète Terre ». Au milieu de son discours, il note qu'il est « significatif » que les délais aient mené au lancement en ce jour de Noël et cite alors (en anglais bien sûr) le Psaume XIX: « Le ciel proclame la gloire de Dieu, le firmament révèle ce qu'il a fait* ». Car selon Bill Nelson, le nouveau télescope permettra de détecter la lumière « du tout début de la création ». Non pas celle du « début de l'Univers », comme diraient plutôt les vrais scientifiques, mais bien de la « création ». Il termine son discours en disant: « Que Dieu vous protège, que Dieu protège la planète Terre. »

On peut douter que les responsables de l'Agence spatiale européenne eussent prononcé un tel discours explicitement religieux. Cependant, le succès récent en France d'un ouvrage aussi problématique que *Dieu, la science, les preuves* (de Michel-Yves Bolloré et Olivier Bonnassies) suggère que, même en Europe, les tentatives concordistes ne sont pas impensables en ces temps de retour du religieux. Chose certaine, l'astrophysique sera toujours plus susceptible que d'autres domaines plus terre à terre, comme la physique de l'état solide ou la chimie moléculaire, d'être utilisée à des fins apologétiques. ■

* « The heavens declare the glory of God, the firmament shows his handywork. »